

ARRÊT DU FLOTTAGE DU BOIS

Impact négligeable à la Marina de Trois-Rivières



Trois-Rivières

Cela peut paraître étonnant pour un non initié, mais l'arrêt du flottage du bois sur la rivière Saint-Maurice a eu un impact négligeable sur les activités de la Marina de Trois-Rivières qui restent davantage tournés vers le fleuve Saint-Laurent que vers la rivière.

Les propriétaires de bateaux, eux, ne seront pas surpris, tout simplement parce qu'ils savent bien que sans balises, une rivière reste peu attrayante, même libérée des *pitoues* qui flottent entre deux eaux.

En fait, il n'y a que le M/V le Drapeur qui ose remonter ce cours d'eau dans ce qu'on pourrait appeler le tronçon trifluvien, parce que son capitaine connaît la rivière comme le fond de sa poche. Les autres s'y risquent peu et craignent les hauts fonds et les ensablements.

«Oui la rivière est navigable en avant du pont Duplessis, admet Mme Marthe Lafrenière, gérante de la Marina de Trois-Rivières. Mais ce n'est pas parce que vous êtes au milieu du cours d'eau qu'il y a de l'eau. D'où le besoin de balises. C'est ça le problème de la rivière Saint-Maurice. Ça et son enclavement. Il faudrait des écluses pour franchir les obstacles comme le rapide des Forges et La Gabelle. Ça aussi, il y a longtemps qu'on en parle. Mais il faut trouver l'argent. La Mauricie deviendrait alors une belle destination pour la navigation de plaisance.»

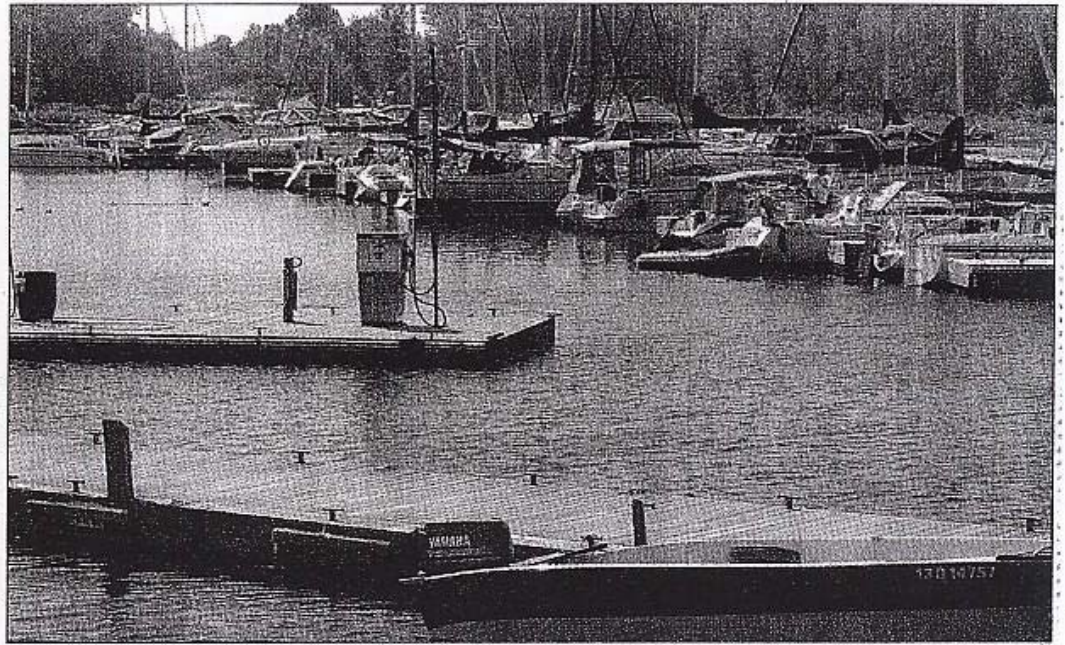


PHOTO D'ARCHIVES

Pour l'instant, l'arrêt du flottage du bois sur la rivière Saint-Maurice a eu un impact négligeable à la marina de Trois-Rivières compte tenu des difficultés de navigation dans ce secteur.

C'est ce qui explique que l'impact de l'arrêt du flottage du bois est nettement plus important au Centre-de-la-Mauricie, où la rivière est beaucoup plus profonde, donc moins dangereuse particulièrement dans le secteur de Saint-Jean-des-Piles.

«Entre Grand-Mère et le rapide

Manigance, ça navigue beaucoup», constate Mme Lafrenière avec une pointe d'envie.

Mais cela dit, cette dernière remarque tout de même qu'il y a depuis quelques années beaucoup plus de bateaux qui jettent l'ancre pour la nuit dans l'embranchement ouest de la rivière,

entre l'île Saint-Quentin et le site de la future Cité Émerillon. Une nouvelle habitude attribuable à l'absence de bois flottant.

«S'il fait beau et qu'il n'y a pas trop de vent, ils sont nombreux à s'y installer. Le soir, on peut voir leurs lumières du pont Duplessis. C'est très beau.» ●